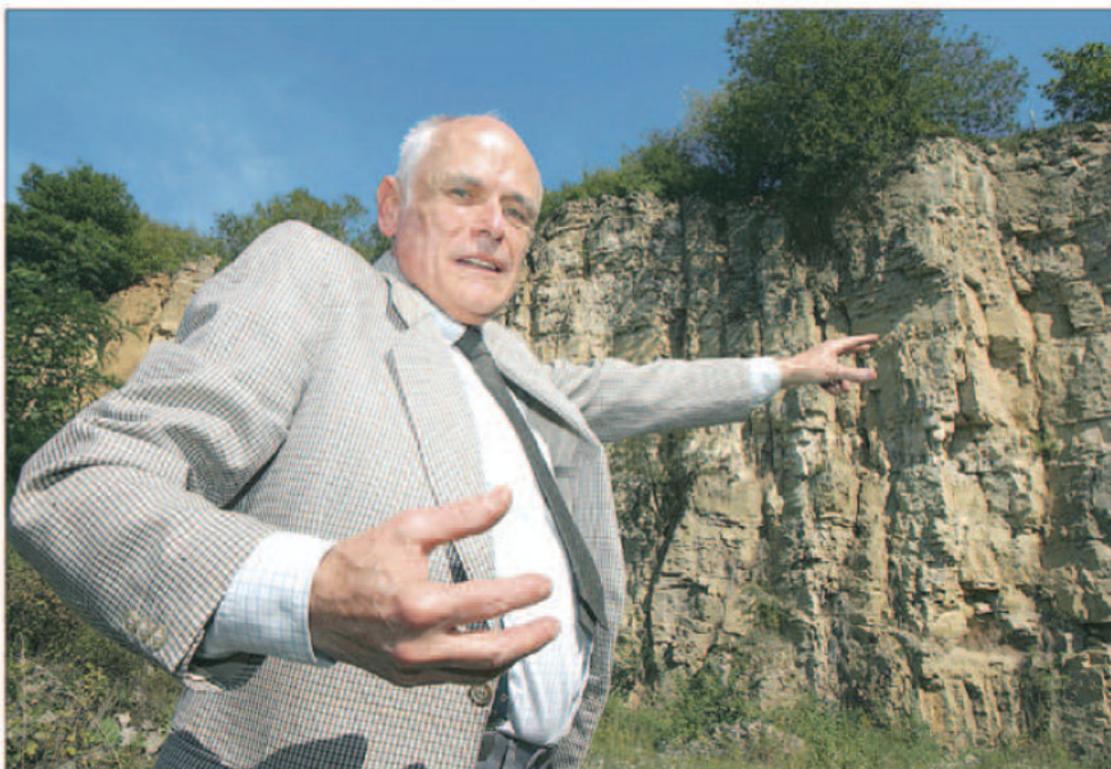


Là où la nature et les pierres font carrière

Lucien Lux a fait hier sa première sortie officielle en tant que ministre de l'Environnement en assistant, à Schengen, à la signature d'un accord de coopération transfrontalière entre trois organismes de protection de la nature: la fondation *Hëllef fir d'Natur*, le Conservatoire des sites lorrains et la *Naturlandstiftung Saar*. Cet accord transcrit sur papier ce qui se pratique sur le terrain depuis dix ans. Exemple de l'autre côté de la frontière, dans la carrière de pierres de Nennig (Moselle allemande).

Debout au milieu de la carrière de pierres, Ady Muller reste en admiration devant les couches sédimentaires tracées dans les parois hautes de plusieurs dizaines de mètres. Enseignant en géologie à la retraite et secrétaire général de l'Institut géologique Michel Lucius, il regrette la disparition progressive des carrières comme celle de Nennig, aujourd'hui inexploitées.

«Aujourd'hui, quand on construit une maison, on fait appel à une entreprise qui s'occupe de choisir les pierres. Les gens n'ont plus aucune connaissance des roches, ils ne savent plus distinguer le grès



Ady Muller, 68 ans, géologue à l'Institut de géologie Michel Lucius: «La carrière de pierres de Nennig serait un endroit idéal pour apprendre aux jeunes Luxembourgeois les bases de la géologie» (Photo: Guy Wolff)

du calcaire», soupire-t-il, se prenant à rêver d'une carrière reconvertie en sentier pédagogique, où les élèves viendraient apprendre les rudiments de la géologie.

Ce rêve pourrait bien devenir réalité. L'accord de collaboration signé hier entre la fondation *Hëllef fir d'Natur*, le Conservatoire des sites lorrains et la *Naturlandstiftung Saar* prévoit notamment l'initiation d'un projet pour la protection de la carrière de pierre de Nennig, dans le cadre du programme européen INTERREG II. La *Naturlandstiftung Saar* a

acquis le terrain suite au décès du propriétaire de l'exploitation, il y a quatre ans. Des entreprises projetaient alors d'en faire un dépôt. En rachetant la carrière, la fondation a pu sauver des trésors géologiques, et l'on assiste au développement d'un nouvel écosystème. Des étangs abritent des sonars à ventre jaune, une espèce de grenouille devenue rare en Europe.

Deux projets au Luxembourg

D'autres projets comme celui-ci sont inscrits dans l'accord de coopération des trois

organismes de protection de la nature. Dans les faits, la collaboration entre les trois partenaires a démarré il y a plus de dix ans, avec le projet de création d'un parc naturel de la région de la Moselle. Il en découlera bientôt l'installation d'un centre d'information sur la nature à Remerschen.

Autre projet concernant directement le Grand-Duché, les organisations projettent d'installer une station de biogaz du côté de la Moselle luxembourgeoise, de l'autre côté de la frontière allemande.

Marion Bur